L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 17 MARS 1854.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Comp. Éditeurs-Propriétaires. M. BUDUSIN. M. HAMEW. Chef de l'atelier de gravure.

BUREAUX: NOUVELLE-ORLEANS: Rue Carondelet, 17 MARS.

LE MOUVEMENT DES PERPÉTUELLES.

Les journaux de Paris nous apprennent que les nouvelles Vestales de l'Ouest fonctionnent spontanément, et ont réussi hier en très grand nombre dans l'ancienne de la place Lafayette. Plusieurs milliers de personnes étaient présentes! M. Lumsden a organisé le meeting et a proposé de donner la présidence à l'honorable Jour Lipscomb. Cette motion a été accueillie à l'unanimité.

Voici la liste des vice-présidents:

1er district, J. P. Hanson; J. S. McFarlane, De O. Carey, George Allen, N. F. Rice, H. Stumpf, Charles Pride, M. Fritz, J. Rollicher, A. P. Simpson.

2me District: John Pemberton, J. W. Zacharie, Alfred Hickey, N. C. Folger, W. Marques, Stephen Herriman, J. Lentz, Emile Wilde.

3me District: J. B. Dolhonde, P. H. Goodwin, John Culbertson, James N. Wheas, Capt. Isaac Snow, J. Magloal, Capt. W. McLean.

4me District. Felix Walker, Robert Hughey, Howard Smith, Edward Parmale, Isaac Thayer, John Barnett, M. Marbell.

Secrétaires: J. L. Levy, W. C. Raymond, Oliver Palmer, A. Grison.

M. Livingston prononce un excellent discours d'ouverture. M. Lumsden lui a succédé et a présenté la liste suivante, qui a été acclamée par le meeting:

Pour Maire: J. Prosper DUFOUY.
Pour Conseiller: J. BOUTS.
Pour Conseiller: W. H. GARLAND.
Contrôleur: H. PILIE.
Commissaire d'écoles: A. S. PHELPS.

Recorders:

1er District: H. M. SUMNER.
2me District: CHARLES MOURY.
3me District: W. M. FILES.
4me District: H. D. KEENE.

Aldermen:

1er ward: CHAS. PRIDE, N. K. BAILEY.
2me ward: JAS. FROST, J. H. DUREL.
3me ward: GEO. CLARK, J. H. GOODWIN.
4me ward: JESSE P. GILMORE.

Assistants Aldermen:

1er ward: Col. CAMPBELL, W. DELESDERNIER.
2me ward: W. BLOOMFIELD jr., W. W. COPE.
3me ward: JOS. G. BARKLEY, HENRY LATROBE.
4me ward: T. N. KENNETT, H. PEARCE.
5me ward: W. SEYMOUR, J. COVANT, J. T. TRACY, GERARD SMITH.
6me ward: W. A. GORDON, J. HOWELL.
7me ward: A. BOUDOUSQUIE, Colonel FLAUCHE, LOUIS GAGNET.
8me ward: O. LAUVE, Capt. E. C. FARE-CHIF.
9me ward: Gen. W. WHITALL, P. C. WRIGHT.
10me ward: JOHN MCCLEAN, ISAAC THAYER.
11me ward: W. H. R. REED, W. REED.

Le colonel CHRISTY et M. HAYMAN ont harangué ensuite l'assemblée et ont été à plusieurs reprises interrompus par les applaudissements du meeting.

Un comité nommé de MM. Ed. Parmely, J. O. Woodruff, J. B. Walton, G. A. Fosdick, R. H. Reese, F. A. Lumsden et J. J. McLane, a présenté les résolutions suivantes, qui ont été adoptées à unanimité:

Résolu qu'il est essentiel à la bonne administration de la ville que les officiers de la corporation soient choisis à cause de leurs capacités, et non à cause de leur Parti; et qu'ils prennent la propriété de la ville, sans consulter d'autre leurs opinions ou leur valeur comme parti sans politique.

Résolu que la distraction et la division du peuple en whigs et démocrates, ayant rapport aux mesures politiques, ne doit pas avoir considération quand il s'agit de nommer des officiers chargés du gouvernement d'une ville, mais doit être bannie aux questions de nature purement locale.

Résolu qu'il est du devoir de tout bon citoyen qui prend intérêt au rétablissement du crédit de la ville, à la bonne renommée de son gouvernement et des ses officiers, de s'opposer dans la prochaine élection à ceux qui cherchent à briguer des places et un revenu de la corporation, et sans partager entre quelques hommes avides, intéressés à un parti, politiques et sociaux.

Il est par conséquent nécessaire d'organiser des unions de vigilance pour retirer aux polls le pouvoir de briguer le scrutin secret, et de rendre et la violence, avant l'élection les bons et honnêtes devoirs faire tous leurs efforts pour faire comprendre à la masse de la population laquelle se trouve la Nouvelle-Orléans, situation intégre d'une grande ville commerciale.

Résolu que les prochaines élections municipales seront savoir si le peuple doit continuer à être souverain par un parti ou par le talent, l'honnêteté et l'intérêt commun; et que le maintien de la domination de parti dans les affaires de la ville serait dans l'opinion de nos citoyens extrêmement préjudiciable au bien-être et aux grands intérêts de la Nouvelle-Orléans.

M. Lumsden, appelé par les cris de la foule, a prononcé quelques paroles profondément vraies et qui ont soulevé d'unanimes applaudissements dans l'assemblée.

Le meeting s'est ensuite ajourné en poussant trois cris en l'honneur des candidats indépendants et de la réforme municipale.

DÉSASTREUX INCENDIE

Le feu s'est déclaré hier matin vers une heure et demie dans la rue des Maccasins, et à 6 heures les pompiers en avaient pas encore complètement remis maîtres des flammes. C'est un des plus désastreux incendies qui aient eu lieu depuis longtemps à la Nlle Orléans. Une épaisse fumée sortant du magasin de M. E. Vesser Parkin, 60, rue des Magasins, a été le premier indice du sinistre. La alarme fut donnée, toutes les pompes sont accourues et ont engagé la lutte avec l'élément destructeur. Au bout de quelques instans, le magasin qui renfermait des barriques d'huile était réduit en cendres et le magasin de liqueurs de M. A. Delagrave A Co prenait feu. Les flammes se sont communiquées ensuite à l'édifice situé au coin de la rue Magasins et de la rue Tremé, et occupé par les MM. Burrows et Oatrup et Sam Thomas. Le magasin de A. J. Addison A Co, celui de Price, Walsh A Co et enfin celui de H. Heald, situés rue Natchez et renfermant une grande quantité de boucaits de tabac ont pris feu à leur tour et ont été complètement détruits.

Les pompiers redoublaient d'énergie, mais leurs efforts combinés ne pouvaient rien contre l'incendie. A ce moment, une étincelle pénétrant par la fenêtre ouverte d'un magasin situé près de la banque de Canal, tombe sur un peu de poudre qu'on se trouvait dans l'intérieur de l'édifice et y met le feu. Quelques instans après toute la masse de poudre est en feu. Les constructions situées derrière la banque ont été détruites et le feu, faisant un détour, a atteint le vaste dépôt d'acaus de Murphy & Nevins ainsi que les magasins de H. M. Boulow & Co, J. B. Burgess et H. B. Sykes, situés vis-à-vis de l'Arcade. Ces édifices ne sont plus qu'un monceau de cendres. Le grand entrepôt de tabac de C. & G. B. Tate, 34, rue Natchez, a été également la proie des flammes.

La Banque du Canal a été exposée au plus grand danger et on conçoit difficilement qu'elle n'ait pas été le théâtre du désastre. Il est vrai que les pompiers ont fait des efforts surhumains pour protéger ce point menacé.

L'incendie est venu expirer à un terrain vague dont le titre est en litige, ce qui a peut être empêché qu'on y brûlât. Si le vent avait soufflé avec plus de violence, le sinistre eût pris de bien plus vastes proportions. Il a cause vraisemblement assez de ravages, le peu de largeur de la rue Natchez, qui est plutôt un étroit passage, a mis beaucoup à la manœuvre des pompes. On a travaillé hier pendant toute la journée à étendre les débris enflammés.

Mais voici qui est infiniment plus triste que la perte matérielle. M. Daniel J. Woodruff, un de nos plus honorables citoyens et président de l'Association de bienfaisance des pompiers exempts, appelé intrépidement de sa personne partout où le danger paraissait le plus pressant. S'aperçevant qu'une maison s'écroulait il signala le péril aux pompiers qui l'en informèrent, et leur cria de s'éloigner plus vite.

Trois ou quatre minutes après, M. Woodruff allait les suivre lorsqu'il fit un faux pas et tomba. Avant qu'il ait le temps de se relever le mur s'écroulait avec un horrible fracas sur le digne citoyen dont la prudence venait de sauver un grand nombre de pompiers. Lorsque on l'eut dégagé des décombres nous apprend il était encore vivant, il respirait encore, quoi qu'il était horriblement meurtri et les médecins présents déclaraient qu'il allait mourir. En effet, on le transporte dans une maison voisine et il expira.

M. McLeod, capitaine de la pompe No 2 a eu, par suite de même accident, un bras et les deux jambes rompus, en plusieurs endroits: il a également reçu une grande contusion au front. Son état inspire les plus vives inquiétudes.

M. Samuel Rink a reçu de fortes contusions à la tête et à la poitrine.

M. Wardwell a été atteint, lui aussi, par les débris de mur, mais ses blessures sont légères.

M. de Chaisnel, appartenant à la compagnie des échelles No 2, a eu la main écrasée.

Un journal annonce que M. Stephen O'Leary, chef de la police, est au nombre des blessés.

La perte causée par l'incendie est évaluée à environ $200,000. Elle est répartie, pour un certain chiffre, entre les compagnies d'assurance qui suivent

Sun Mutual	$47,000
Crescent Mutual	11,000
Home Mutual	10,000
Compagnie d'assurance d'Orléans	20,000
Agences de C. C. Lathrop	18,500
Louisiana Mutual	10,000
Delaware Mutual	10,000
Tennessee Marine and Fire	10,000
Lloyds et Liverpool	5,000
Compagnies de Philadelphie	16,000
Total de l'assurance	$208,500

INSTITUTIONS CHARITABLES.

Nous avons reçu de Baton Rouge le rapport du comité nommé par la législature sur les institutions charitables. Le comité signale la grande persévérance qu'éprouvent la plupart de ces institutions à obtenir l'épidémie de l'été dernier. Les dépenses considérables qu'elles ont dû faire à cette époque pour secourir les malades et les indigens ont presque entièrement épuisé leurs ressources. Le rapport rend en touchant hommage au généreux dévouement des directeurs et des employés de ces hospices. Le comité a visité tous les asiles d'Orphelins de la Nouvelle-Orléans, les Ste-Anne, l'asile des Vieyes, l'Hôpital de Charité, l'hospital de St-Vincent à Donaldsonville, l'hospice des aliénés à Jackson, l'asile des sourds-muets et l'asile des orphelines de Baton-Rouge. L'administration de ces divers établissements ne laisse rien à désirer. Le comité termine son rapport en proposant d'allouer:

A l'asile des orphelins du quatrième district de la Nouvelle-Orléans,	$2,000
A l'asile des orphelines, rue du Camp,	6,000
A l'asile-Porphine, pour les orphelines	1,000
A l'asile catholique de Sainte-Marie, pour les orphelins,	6,000
A l'asile Ste-Anne, pour les veuves et les enfans dans l'indigence,	9,000
A l'institut des orph. de couleur indig.	2,000
A l'asile des veuves (les Dames de la Providence),	2,000
A l'Orphelin Home,	2,000
A l'Hôpital de Charité,	15,000
" pour constructions nouvelles,	20,000
A l'hospice des aliénés à Jackson,	25,000
A l'asile des sourds-muets,	23,000
A l'asile des orphelines d'Est Baton Rouge,	3,000

Ces allocations seront probablement votées par la législature. Il serait difficile de faire un meilleur usage des fonds publics. Les divers asiles de la Nouvelle-Orléans ou sont recueillies les orphelins ont dû recevoir, à la suite de l'épidémie, un nombre considérable de nouveaux pensionnaires. Les dépenses ont augmenté en proportion, et il est juste que l'Etat vienne en aide à la charité privée. Les citoyens de notre ville se sont toujours fait remarquer par leur inépuisable charité; ils donnent généreusement et sont prêts à secourir toutes les infortunes, mais leurs dons seraient insuffisans sans l'aide du trésor.

EUROPE.

Nouvelles pour l'Asie.

Le steamer *Asia* est arrivé à Halifax le 8 de ce mois avec des dates de Liverpool jusqu'au 25 février, c'est-à-dire de trois jours plus récentes que celles apportées par l'*Atlantic*.

Aucun engagement soit sur terre soit sur mer n'a eu lieu depuis le départ de l'*Atlantic*.

La France et l'Angleterre continuent à faire de formidables préparatifs pour la guerre qui menace d'éclater.

L'attitude de l'Autriche est de plus en plus favorable à la Turquie.

L'Angleterre a annoncé officiellement à la Russie qu'elle se proposait d'envoyer une flotte dans la Baltique et que sir Charles Napier en aurait le commandement.

La flotte russe de la Baltique a reçu facilement d'approvisionnement.

La France a demandé au gouvernement de Lubeck la permission d'établir un dépot de charbon sur le territoire de la république.

Les flottes alliées étaient encore dans le Bosphore. Cinq autres navires de guerre français raisonnent de ligne, doivent rallier la flotte de Baltique.

Tout ce qui a rapport à l'expédition française est entouré du plus profond secret: deux divisions ont dû quitter Toulon le 6 de ce mois.

Le bruit s'est répandu qu'un manifeste équivalant à une déclaration de guerre à la Russie devait être publié incessamment par les gouvernemens anglais et français. On dit aussi que l'Angleterre a déclaré que les troupes prussiennes devaient être évacuées dans un délai déjà passé.

Le prince George de Cambridge doit commander la cavalerie anglaise.

Les derniers avis du Danube annoncent que les deux armées se préparaient à une grande bataille.

Dans un article publié par le *Moniteur* on a remarqué cette phrase significative: «Si les drapeaux de la France et de l'Autriche sont unis dans l'Orient, la France ne permettra pas qu'on essaie de les séparer au-delà des Alpes. N'est ce pas une menace indirecte de marger la Hongrie et l'Italie dans le cas où l'Autriche serait assez commune et assez aveugle pour quitter la place où elle se trouve? Le journal officiel a été interprété à Paris. On dit dans le même article du *Moniteur*: «La France ne peut pas souffrir que les actes agressifs de la Grèce portent atteinte à l'intégrité de l'empire ottoman.» Et un peu plus loin: «La France est hostile à toute tentative de révolution, en quelque endroit qu'elle se manifeste.»

L'Autriche continue à envoyer des troupes à la frontière Sud-Est de l'Empire; elle motive ce déploiement militaire par la nécessité où elle se trouve, dit-elle, d'empêcher que des troubles n'éclatent en Servie, dans la Monténegro et dans la Bosnie.

L'attitude de la Prusse manque jusqu'à ce moment de fraichise.

L'insurrection grecque en Turquie a pris des proportions formidables. La ville d'Arta, en Epire, est tombée au pouvoir des rebelles qui ont massacré les Turcs dans la citadelle. Un détachement de troupes régulières grecques au service de la Turquie a passé sur l'ennemi. Des bandes de rebelles, composées de Grecs, ont tiraillé des armes aux habitans et les excitant à la guerre sainte. Le gouvernement turc, soit impuissance soit autre motif, ne prend aucune mesure pour réprimer l'esprit insurrectionnel.

Les Grecs ayant levé l'étendard de la révolte à Salonique le 9 février, ont été attaqués par les Turcs et battus.

Des troubles ont également eu lieu à Kavalah, à Augori et dans d'autres villes de l'Asie Mineure.

Lord Palmerston a annoncé à la Chambre des Communes que le gouvernement avait fait gra ces à Stuart O'Brien, un des prisonniers irlandais qui se trouvaient à Van Diemen, pour reconnaître la délicatesse dont il avait fait preuve en refusant de s'échapper, malgré l'exemple de Meagher et de Smith. Les prisonniers étaient prisonniers sur parole.

On disait aux dernières dates que la maison Rotschild et la banque de France avaient prêté des cents millions de francs au gouvernement turc.

Un certain nombre d'individus ayant voulu célébrer à Paris l'anniversaire de la république, les agens de police ont effectué quarante arrestations.

Une alliance offensive et défensive a été conclue entre la France et la Suisse.

Le bruit de Paris a déclaré qu'il voulait rester neutre dans le différend existant entre la Porte et la Russie.

Des émeutes causées par la rareté des grains ont eu lieu dans l'ex Etats Romains.

NOTRE FEUILLETON—Ayant épuisé tout ce que nous avions entre les mains de chapitres de la FAMILLE JOUFFROY, nous sommes obligés, à notre grand regret, d'interrompre la publication de cet admirable roman, jusqu'à ce que la malle nous ait transmis les lignes arriérées de journaux français.

OPÉRA ITALIEN—Une seconde représentation de la *Fille du Régiment* a lieu ce soir au théâtre St-Charles. Mme Sontag est admirable dans le rôle de Marie qu'elle rend avec une perfection qui doit faire le désespoir de presque toutes les cantatrices de notre époque. Ce rôle met en relief les inimitables qualités de cet artiste qu'on ne peut pas n'avoir apprécier à sa juste valeur.—Le théâtre sera comble.

Rochelle—Le dernier concert de Mme Sontag a été un véritable triomphe. La grande cantatrice a reçu de la ville, accompagné par tous les artistes de l'opéra italien. Le programme se compose de douze morceaux détachés des opéras d'Ernani, d'Elisir d'amore, de Lucia di Lammermoor, de la Fille du Régiment et de Rigoletto. Mme De Vries chantera *Casta Diva* et de l'*ombre fida*, et Mme Sontag le beau duo de Rigoletto de Séville, un air de l'Elisir d'amore et plusieurs autres morceaux.—Le concert aura lieu dans la salle de l'Arpenty. La vente des billets commencera demain, à 9 heures.

THÉATRE D'ORLÉANS—On n'oubliera pas que la représentation qui devait avoir lieu hier a dû remettre à ce soir et qu'elle est au bénéfice de Mme Rotschild et de M. Bécot. Cet excellent artiste a droit à un plus ample dédommagement de la part du public. Son talent, ne s'est jamais démenti et nos régisseurs, sont un de ceux qui exigent de plus rares efforts. Nous espérons que les bénéficiaires répondront à l'appel du bénéficiaire.

CHRONIQUE LOCALE.

Produits Bâtards.

Prosper Poiret et Bastien, qui tiennent un magasin, en plein du cœur de la ville, rue de l'Hôpital, lui a volé une plainte.

John Coyle, (a fait un crâne) plaintif de Catherine Coyle qui lui a volé une plainte.

Joseph Lafayette se plaint d'avoir été frappé par un nommé Jean le Noir. Le Noir a été arrêté et mis en prison.

M. Samuel Rink a reçu de fortes contusions à la tête et à la poitrine.

M. Wardwell a été atteint, lui aussi, par les débris de mur, mais ses blessures sont légères.

M. de Chaisnel, appartenant à la compagnie des échelles No 2, a eu la main écrasée.

Un journal annonce que M. Stephen O'Leary, chef de la police, est au nombre des blessés.

La perte causée par l'incendie est évaluée à environ $200,000. Elle est répartie, pour un certain chiffre, entre les compagnies d'assurance qui suivent

Sun Mutual	$47,000
Crescent Mutual	11,000
Home Mutual	10,000

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Transmises à l'Abeille

LÉGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Baton-Rouge, 16 mars.—Sénat.—La bill d'allocation a été pour considération pendant toute la journée, et le Rapport des ibérées allocations faites par la Chambre ont été fortement réduites.

Chambre.—La Chambre a été peu occupée du bill d'organisation du notaire. Le gouvernement a signé le bill du chemin de fer de la Mobile et Jéricho. Le trésor digne ridicule la somme de fonds se faisant, soulé pour le paiement des dépenses contingentes de la législature, au bill d'emprunt a été voté adopté tel par les deux chambres.

Les résolutions de M. Kenner au sujet du territoire du Nouveau, et déclarant que la citoyenne ... bill définitive ont été adoptées à l'unanimité par la Chambre.

AFFAIRE DU BLACK WARRIOR.

Washington, 14 mars—On rapporte que les autorités de Cuba ont reconnaît la saisie de la saisie du steamer Black Warrior, en sont maintenant disposés à remettre en navire, à faire d'amples compensations pour les dommages éprouvés et une apologie convenable pour l'insulte faite. On pense que l'affaire pourra se régler sans l'intervention du Congrès.

Mexique—Des actes récits d'Acapulco rapportent la révolution soulevée par Alvarez commençant une insurrection générale. Les Indiens de Mexique s'augmentait rapidement. On dit que Santa Anna a levé un fort corps de troupes pour marcher contre les révolutionnaires.

Parmi les passagers arrivés sur le Geo. Law se trouvent les personnes qui ont exploré et fait le tracé d'un canal entre les Pathme.

Congrès—Question de Nebraska.

Washington, 14 mars—M. Everett a présenté aujourd'hui au Sénat une pétition signée de trois mille ecclésiastiques de Massachusetts, protestant contre l'adoption du bill de Nebraska.

A la chambre M. Appleton, de Massachusetts, a demandé la permission de présenter une pétition signée de trois mille ecclésiastiques de la Nouvelle-Angleterre protestant contre le rappel du compromis du Missouri. La chambre a refusé la permission. La pétition a deux cents pieds de longueur.

Trembles a Mobile—Les troubles qui ont éclaté hier sont à l'instant effrayans. On a brûlé deux ou trois cents pieds que la compagnie feu-ait courir les chemins de la ville du centre-ouest. Le sang a été versé dans les deux camps, mais n'a pas un imposer à la masse, et plusieurs des plus remarquables citoyens ont été blessés. Le feu a été éteint, mais on a pu